

Jean-Pierre Duteil université Paris 8

Titre : *Le prolongement des Grandes Découvertes : les relations de voyages françaises au 17^e siècle, la littérature et la mise en place de la Géographie.*

Mots-clés : interconnexion ; interculturalité ; personnages du Huron, du Persan, du Siamois.

La communication tente de montrer l'interconnexion entre trois phénomènes culturels du 17^e siècle : les relations de voyages, qui sont une forme d'écriture parfois descriptive et technique ; la mise en place de la configuration du monde, c'est-à-dire de la géographie, à partir des témoignages de voyageurs, des cartes qu'ils ont pu laisser et aussi de documents divers, dessins ou objets ; l'influence de ces réflexions sur la « grande littérature » au cours d'un siècle réputé « classique ».

Au départ, les relations de voyages utilisées appartiennent à divers registres. Parmi les plus connues, retenons celles qui concernent le continent américain : Champlain et Lescarbot présentent la vallée du Saint-Laurent, les missionnaires comme le Père Lejeune décrivent la vie des tribus amérindiennes, avant que Le Moyne d'Iberville mette en place la géographie de la partie centrale de l'Amérique du Nord. Aux Antilles, les Père Dutertre et Labat sont à la fois les derniers observateurs des Indiens Caraïbes et les premiers à décrire la vie quotidienne des esclaves africains. La connaissance française de l'Afrique reste alors plus limitée, à l'exception de Madagascar sur laquelle nous possédons l'*Histoire de la Grande Isle* d'Étienne de Flacourt. Enfin, les voyageurs français ont été nombreux à parcourir le continent asiatique : mentionnons, parmi les plus connus, Pyrard de Laval (les Maldives et l'Inde centrale), Chardin (la Perse), Tavernier et Bernier (la Perse et l'empire moghol), l'abbé Carré (la Perse et toute l'Inde du Sud). François Bernier, premier Européen à admirer l'art indo-musulman, est aussi le premier à avoir visité le Cachemire. Enfin, l'Asie du Sud-Est nous est connue grâce aux relations diplomatiques avec le Siam et à l'expédition malheureuse lancée vers ce pays par Louis XIV et Colbert. Deux écrivains de talent y sont impliqués : l'abbé de Choisy, adjoint à l'ambassadeur, et Robert Challe qui se trouve quelques années plus tard sur l'*Écueil*, vaisseau du roi venu récupérer ce qui reste cette aventure siamoise. Le Vietnam apparaît aussi à travers l'œuvre du Père jésuite Alexandre de Rhodes, tandis que Nicolas Gervaise, un prêtre des MEP, décrit Célèbes et le royaume de Macassar.

Ce sont donc des pans entiers de la géographie qui se mettent en place, car nombre de ces pays n'avaient été qu'effleurés par les navigateurs du 16^e siècle, et les progrès de la cartographie sont assez spectaculaires au cours du 17^e siècle. Mais la connaissance de ces mondes étrangers à l'Europe se précise à travers la littérature : à travers les belles relations de Labat, Choisy ou Challe bien sûr, mais aussi à travers les œuvres classiques de La Fontaine ou La Bruyère avant Pierre Bayle et Fontenelle. La connaissance du monde donne parfois lieu à des œuvres de fiction comme *la Terre australe connue* de Gabriel de Foigny mais aussi à des spéculations philosophiques comme *la vertu des Payens* de La Mothe le Vayer.



Colloque international
Histoire et littérature, regards croisés :
enseignement et épistémologie

